CULTURE 04/02/2010 À 14H57

Les Salons de Rémy Artiges

Le photographe Rémy Artiges expose ses photos réalisées au Salon de l'agriculture. A voir au Musée de la Chasse et de la Nature à Paris.

Réagir

Par **DOMINIQUE POIRET**

(Artiges)

L'agriculture se fait belle pour aller au Salon. Tous les ans, à la fin du mois de février, la *«plus grande ferme de France»* s'installe aux portes de la capitale. Véritable messe en l'honneur de la France des terroirs. A la porte de Versailles, le Salon de l'agriculture accueille, politiciens, professionnels et une ribambelle de curieux, Parisiens et provinciaux, de plus en plus nombreux, d'année en année (plus de six cent mille visiteurs).

Visiteur fidèle, le photographe Rémy Artiges l'arpente depuis sept ans. Le **Musée de la chasse et de la Nature** à Paris, expose une vingtaine de ses clichés, sur le décor et son envers de cette gigantesque foire. A travers ses photographies, il nous révèle une certaine vision de ce haut lieu destiné à glorifier nos campagnes, avec ses plus beaux spécimens d'animaux, sa gastronomie... ici le Salon exclut la disgrâce des pylônes ou des hangars. Photographe de presse (Libération, Le Monde, Le Monde 2, L'Express...), il a couvert l'évènement durant neuf années de suite.

Perspicace observateur, il pointe son objectif sur les à côtés, sur les bas-côtés. Il photographie à la marge, l'arrière des stands et des allées. Au travers de ses photos, Artiges déconstruit l'image idyllique d'une certaine ruralité, que le Salon tend à véhiculer. Un tapis de gazon synthétique découpé sur le bitume, des fesses de vaches, des posters de prairies placardés sur un banal panneau, un troupeau de moutons qui broutent des prospectus...

Visiteur fidèle

Ici, pas de foire spectacle, pas de Sarkozy, ni de Chirac. Au contraire, il s'attache à révéler les artifices de construction des ces images. Leur caractère factice peuvent être perçu comme une métaphore du rapport de notre société à son environnement.

Rémy Artiges (né en 1967) vit et travaille à Paris. Il a commencé sa carrière de photographe en 1996. En 2002, il publie son premier reportage du Salon pour Libération. Il expose pour la première son travail personnel. Les clichés d'Artiges rompent le sort à cette grande (ker)messe, où l'incongrue et le cocasse prédominent sur l'image d'une nature idéalisée.

XML Réagir

A lire aussi

Rémy Artiges revisite le Salon de l'agriculture
Le Musée de la Chasse et de la Nature, à Paris, expose les photographies de Rémy Artiges, visiteur fidèle du Salon de l'agriculture. Jusqu'au 14 mars. >>